



emmanuelle swiercz

# liszt voyageur

bonardi après une lecture de liszt

# liszt voyageur

bonardi après une lecture de liszt

- 1 Tarentelle (Franz Liszt) [10:26]
- 2 Rhapsodie Espagnole (Liszt) [14:21]
- 3 Nuages Gris (Liszt) [2:27]
- 4 Tombeau de Nuages (Bonardi) [3:34]
- 5 Sonnet 104 (Liszt) [7:52]
- 6 Creusé vers l'étoile (Bonardi) [4:04]
- 7 Vallée d'Obermann (Liszt) [16:22]
- 8 Toute forme change (Bonardi) [3:49]
- 9 Cinq Chants Populaires (Liszt) [5:51]
- 10 Abschied (Liszt) [2:35]
- 11 Der Wanderer (Schubert/Liszt) [6:57]

Emmanuelle Swiercz, piano

Enregistré à l'Ircam les 21, 22, 23 décembre

Piano Steinway, Régie Piano

Ingénieur du son : Nicolas Thelliez

# liszt voyageur

Emmanuelle Swiercz

*Que représente Liszt pour vous ?*

A mon sens, Liszt est avant tout un pionnier. Le nombre de portes qu'il a ouvertes est incalculable. Je croyais le connaître, et c'est à l'occasion du Bicentenaire de sa naissance que je me suis replongée dans sa biographie découvrant à quel point il a incarné la mobilité à tous égards.

Mobilité des doigts, bien sûr !

Mobilité intellectuelle et artistique

Mobilité affective

Mobilité dans son écriture : créativité et style

Et enfin Mobilité du voyageur !

*Comment a germé l'idée de votre projet « Liszt voyageur » ?*

Ce CD est placé sous le signe du voyage, de l'errance, du romantisme, du couple musique et littérature.

Ce thème est particulièrement bien illustré par *Der Wanderer*, un des nombreux lieder de Schubert que Liszt a transcrits ; Schubert, que Liszt considère comme le plus poète de tous les compositeurs.

Nous souhaitons avec Alain lui rendre hommage en essayant de sortir des stéréotypes du phénomène scénique ou du séducteur méphistophélique. Rarement artiste aura autant sillonné les routes européennes du XIXe siècle ; il préfigure par sa popularité cosmopolite le citoyen d'Europe. Il s'est attaché à en découvrir toutes les cultures en allant de St-Petersbourg à Lisbonne, de Londres et Dublin à Rome et Istanbul : toutes les capitales européennes y sont passées, et bien d'autres métropoles. Européen avant l'heure, il est « artiste transnational ».

*Pourquoi cette association singulière entre Liszt et la musique contemporaine ?*

Liszt est aussi un grand voyageur vers le futur. Non seulement, il inspirera Debussy, Rachmaninov, Ligeti au

XX<sup>ème</sup> siècle mais ses incursions dans la musique atonale font de lui un vrai précurseur de la deuxième école viennoise incarnée par Berg, Schoenberg et Webern.

Notre disque vise à jeter un pont entre l'audace de ses œuvres et la musique d'aujourd'hui, une passerelle entre le XIX<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup> siècles.

Pour construire cette trajectoire musicale, Alain Bonardi a choisi quelques pièces de Liszt qu'il a extrapolées en composant ce qu'il appelle des « commentaires ».

#### *Comment est construit votre disque ?*

Nous avons réuni des pièces d'inspiration folklorique, *comme la Rhapsodie Espagnole, la Tarentelle (canzonetta napolitaine)*, et les *Cinq chants populaires hongrois* ; la *Vallée d'Obermann* nous rappelle la Suisse, et les *Nuages gris* nous emmènent jusqu'en Russie, thème d'*Abschied* !

Cette géographie se conjugue avec l'espace-temps musical : les *Cinq chants populaires* (composés en 1873) annoncent Bartok, les *Nuages gris* et *Abschied* (écrits respectivement en 1881 et 1885) sont quasi-testamentaires dans leur dépouillement envoûtant et leur atonalité prophétique.

#### *En quoi la musique de Liszt a-t-elle été influencée par ses nombreux voyages ?*

Bien qu'il ait connu plus de villes européennes que la majorité d'entre nous aujourd'hui, il ne se déplaçait pas en avion supersonique mais dans une diligence aménagée ! Cela lui permettait de voir comme nul autre des paysages, des cités, des chemins, et d'avoir certainement beaucoup de temps pour la méditation et l'inspiration.

J'aime bien ce qu'il a écrit à ce sujet : *Ayant parcouru ces derniers temps bien des pays nouveaux, bien des sites divers, bien des lieux consacrés par l'histoire et la poésie ; ayant senti que les aspects variés de la nature et les scènes qui s'y rattachent ne paraissent pas devant mes yeux comme de vaines images, mais qu'elles remuaient entre elles et moi une relation vague mais immédiate, un rapport indéfini mais réel, une communication inexplicable mais certaine, j'ai essayé de rendre en musique quelques-unes de mes sensations les plus fortes, de mes plus vives perceptions. . .*

Phrase typiquement romantique : la vision du monde passe par un prisme très personnel, affiché sans complexe.

Comme d'autres rédigeaient leur journal, Liszt véhicule via sa musique le compte rendu de ses périples visuels et sensoriels.

#### *Sonnet 104 - Dante*

Paix, je ne trouve et n'ai à faire guerre,  
Et je crains et espère, et brûle et suis de glace,  
Et vole au ciel et sur la terre gis,  
Et rien n'étreins et tout le monde embrasse.

Telle est ma prison, qui ne m'ouvre ni ferme,  
Et ne me tient pour sien, et ne défait les lacs ;  
Et ne me tue Amour ni ne défait mes fers,  
Et ne me veut vivant ni ne me tire d'empas,

Je vois sans yeux, et n'ai de langue et crie,  
Et j'aspire à périr et demande secours,  
Et je me porte haine et aime autrui.

Je me pais de douleur et pleurant ris,  
Egalement me déplaît mort et vie.  
En cet état je suis, Dame, à cause de vous.

## Oberman, roman de Senancour

### Extraits des Lettres LXIII et IV compilés par Liszt

Que veux-je ? Que suis-je ? Que demander à la nature ? ... Toute cause est invisible, toute fin trompeuse ; toute forme change, toute durée s'épuise... Je sens, j'existe pour me consumer en désirs indomptables, pour m'abreuver de la séduction d'un monde fantastique, pour rester atterré de sa voluptueuse erreur. Indicible sensibilité, charme et tourment de nos vaines années ; vaste conscience d'une nature partout accablante et partout impénétrable, passion universelle, sagesse avancée, voluptueux abandon ; tout ce qu'un cœur mortel peut contenir de besoins et d'ennuis profonds, j'ai tout senti, tout éprouvé dans cette nuit mémorable. J'ai fait un pas sinistre vers l'âge d'affaiblissement ; j'ai dévoré dix années de ma vie.

## Alain Bonardi – Après une lecture de Liszt

« Le meilleur commentaire que l'on puisse faire d'une symphonie ou d'un opéra, c'est d'écrire une autre symphonie, un autre opéra ». Ce n'est pas à Franz Liszt, dont la moitié des opus sont des transcriptions, mais au compositeur italien Luciano Berio que nous devons cette incitation à commenter et réécrire les œuvres aimées.

Le présent enregistrement s'inscrit dans cette perspective de lecture active : le compositeur, et Liszt le premier, est d'abord *lecteur*. Nous proposons trois créations pour piano spécialement conçues pour ce disque d'Emmanuelle Swiercz, en commentaire d'œuvres de Liszt. Intitulées *Toute forme change, toute durée s'épuise*, *Tombeau de Nuages*, et *Creusé vers l'étoile*, elles sont regroupées dans un recueil baptisé *Après une lecture de Liszt*, paraphrasant le titre de la fameuse pièce *Après une lecture de Dante*. L'ensemble des œuvres de Liszt et de ces pièces s'inscrit dans le thème de ce CD, le *voyage* : *voyage* dans l'espace géographique à travers toute l'Europe ; *voyage* dans le temps, des formes anciennes réactualisées par Liszt aux inspirations contemporaines suscitées par sa musique ; *voyage* dans l'acoustique du piano et conception de la composition comme déplacement dans l'espace du clavier.

La pièce *Toute forme change, toute durée s'épuise* emprunte son titre et son inspiration — l'instant du basculement entre jouissance existentielle et prise de conscience signifiant renoncement au monde, au livre *Oberman* de Senancour ; la matière musicale est redevable à La *Vallée d'Obermann* de Liszt (appartenant à La *Première Année de Pèlerinage*, 1848-1855), dont elle constitue une variation dans un sens très large, conjuguant emprunts fidèles et inspirations plus lointaines ; par exemple, de la descente lisztienne de la main gauche par petits pas vers le grave, *Toute forme change, toute durée s'épuise* fait une montée à grands sauts vers l'aigu.



Extrait 1. Début de *La Vallée d'Obermann* de Liszt, main gauche du piano

A musical score for piano, titled 'Toute forme change, toute durée s'épuise' by Alain Bonardi. The score is for both hands and is in 3/8 time. The tempo is marked '♩ = 120'. The piece begins with a forte (ff) dynamic. The right hand features a series of chords and a triplet of eighth notes. The left hand has a more active, rhythmic pattern. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings like 'ff' and 'p'. The piece ends with a double bar line. The word 'Piano' is written to the left of the staves.

Extrait 2. Début de *Toute forme change, toute durée s'épuise* d'Alain Bonardi (éditions Armiane)

Ce mouvement d'aller-retour entre Liszt et l'époque contemporaine n'appréhende pas le présent comme simple conséquence du passé. A l'opposé, cette démarche explore des ramifications, tend des miroirs, éclaire les œuvres les unes à la lumière des autres. Ainsi, la pièce *Creusé vers l'étoile* est un commentaire du *Sonnet 104*, plus particulièrement de son début, de cette montée marquant souvent le commencement de l'œuvre chez Liszt, pour s'extraire d'une matérialité pesante, et cheminer vers la lumière, d'où le titre *Creusé vers l'étoile*.



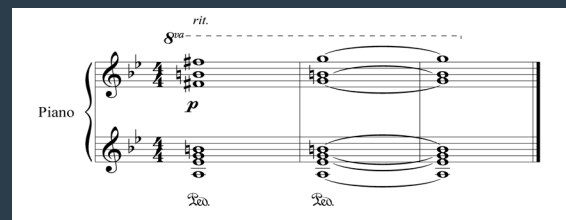
Extrait 3. Début du *Sonnet 104* de Liszt



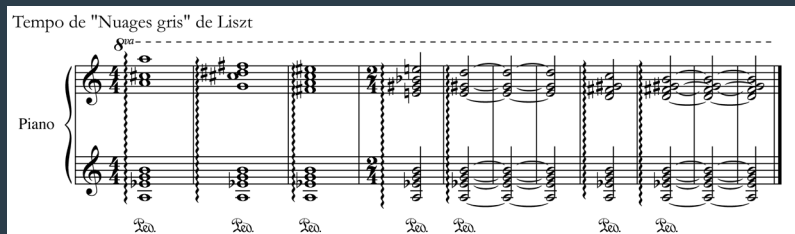
Extrait 4. Début de *Creusé vers l'étoile* d'Alain Bonardi (éditions Armiane)

Mais ce commentaire avec d'amples jeux d'accords qui se répondent entre les deux mains en montant vers l'aigu fait irrémédiablement penser aux *Funérailles* de Liszt, elles même en hommage à Chopin. Le *Sonnet 104*, *Funérailles* et *Creusé vers l'étoile* se répondent ainsi, indépendamment des époques. L'extraordinaire variété stylistique de Liszt, capable de juxtaposer dans une pièce comme *La rhapsodie espagnole* le fameux thème de *La Folia* à des développements annonciateurs dix ans avant du *Tristan* de Wagner, permet ce foisonnement des renvois et des références.

*Tombeau de nuages* prolonge *Nuages gris*, célèbre pièce du dernier Liszt (1885), dont la brièveté est toujours frustrante ; les deux derniers accords qui égrènent sa fin en ont suscité d'autres, pour devenir un monde en soi, un large champ de développement harmonique. Le titre *Tombeau de nuages* renvoie au double sens du mot « tombeau ». Le premier est, dans l'esprit du XVIII<sup>e</sup> siècle, un hommage à un compositeur, comme le rappellera magistralement Ravel dans son *Tombeau de Couperin*. Le second est le sens classique, nous renvoyant au Liszt âgé, quelques mois avant sa mort, au compositeur-voyageur qui renonce peu à peu à arpenter le monde et laisse désormais les nuages glisser sur lui.



Extrait 5. *Fin de Nuages gris* de Liszt



Extrait 6. Début de *Tombeau de nuages* d'Alain Bonardi (éditions Armiane)

Etre à l'écoute des œuvres de Liszt auxquelles on souhaite rendre hommage suppose des affinités particulières avec des interprètes, d'hier et d'aujourd'hui, dont on estime au plus haut point le jeu dans ces œuvres. Ces trois relectures doivent beaucoup à la pianiste Emmanuelle Swiercz, à qui elles sont dédiées : ses interprétations lisztienes refusent tout effet tapageur et sont de magnifiques équilibres entre intériorité et extériorité.

### Emmanuelle Swiercz, pianiste

Elue parmi les « Coups de Cœur » de la revue *Pianiste*, et « Révélation » du CD « Découvertes » de Classica-Répertoire, Emmanuelle Swiercz consacre son premier disque (Intrada 2007) à Serge Rachmaninov et obtient d'excellentes critiques, accompagnées de récompenses dans la presse spécialisée : Disque recommandé de la revue japonaise *Record Geijutsu*, 4 étoiles du Monde de la Musique, 9 de Répertoire, etc. : « un récital Rachmaninov absolument somptueux » (Classica-Répertoire). « Une pianiste qui va faire parler d'elle » Alain Duault.

En novembre 2008 paraît son deuxième disque consacré à Robert Schumann. « Elle charme et séduit dans chacune de ces pièces, jouées avec autant de verve que de délicatesse, ainsi qu'une intelligence parfaite de leur signification » (Philippe van den Bosch).

Commençant l'étude du piano à l'âge de neuf ans, Emmanuelle donne deux ans plus tard son premier concert avec orchestre. À l'âge de seize ans, elle est admise à l'unanimité du jury deuxième nommée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Son prix de piano en poche, elle entre en cycle de perfectionnement dans les classes de piano de Michel Béroff, Denis Pascal et de Marie-Françoise Bucquet. Elle bénéficie également des conseils de György Sebök, György Kurtág, Dmitri Bashkurov, Leon Fleisher et Murray Perahia.

Lauréate de la Fondation d'entreprise Groupe Banque Populaire, de la Fondation Ciffrà, du Forum musical de Normandie, et du Mécénat musical Société Générale, elle obtient le second prix au Concours international Ricardo-Viñes et au Tournoi international de musique de Rome, le troisième prix au Concours international Città di Camaiore, ainsi qu'une récompense spéciale au Concours international Maria-Canals. Dans le cadre du Mécénat musical Société générale, elle prend part avec quatre autres pianistes à l'enregistrement intégral des sonates d'Alexandre Scriabine.

De nombreux festivals font confiance à son jeune talent : Festival international de La Roque-d'Anthéron, Festival Chopin de Bagatelle, Flâneries musicales de Reims, Les Nouveaux Solistes aux serres d'Auteuil, Musique à l'Empéri à Salon-de-Provence, Fêtes romantiques de Nohant... Invitée par plusieurs salles en France (Salle Pleyel, Salle Gaveau, Cité de la Musique, Auditorium du Musée d'Orsay, Invalides et Sénat à Paris, Arsenal de Metz...), elle se produit également à l'étranger, notamment au Concertgebouw d'Amsterdam, au Forum international du piano de Berlin, au Rudolfinum de Prague, à l'Athenaeum de Bucarest, au Théâtre Les Salons de Genève et au Théâtre national des Beaux-Arts de Rio de Janeiro.

En soliste, Emmanuelle Swiercz joue avec les orchestre de Kazan et Novossibirsk (Russie), Viareggio (Italie), Kharkov (Ukraine), ainsi qu'avec l'Orchestre du CNSMD de Paris et l'Orchestre de Douai-Région Nord-Pas de Calais. Parmi ses partenaires de musique de chambre figurent des musiciens tels que le Quintette Moraguès, Henri Demarquette, Vladimir Bukac, Eric Le Sage, Denis Pascal, Suzanne Ramon, Françoise Gnéri, Graf Mourja et les Quatuors Talich, Tercea et Psophos.

Par le biais du festival International Holland Music Sessions, elle participe à de nombreux concerts et à une tournée en Europe centrale et orientale (République tchèque, Slovaquie, Lituanie, Lettonie et Roumanie).

La Fondation Bru-Zane l'a invitée à participer à une série de concerts autour de la musique romantique française.

Emmanuelle Swiercz joue régulièrement dans le cadre d'émissions radiophoniques et télévisées, notamment sur France 2 (Journal télévisé de 20 heures, Musiques au cœur), France 3 (Toute la musique qu'ils aiment) Direct 8, Mezzo...



### Alain Bonardi, compositeur

Compositeur et chercheur, Alain Bonardi travaille aussi bien sur des formes musicales faisant appel aux nouvelles technologies qu'à des œuvres de musique de chambre. Il a étudié la composition musicale avec Michel Philippot, Emmanuel Nunes et Hacène Larbi et est lauréat du Concours d'Oslo 1996.

Particulièrement attiré par la voix et son potentiel (au sens de la puissance et de la plasticité) dramaturgique, il écrit un opéra en forme ouverte assistée par ordinateur (*Alma Sola*) dont le Faust, féminin, veut épuiser l'expérience humaine en se projetant dans des univers virtuels correspondant aux thématiques du personnage : amour, pouvoir, plaisir, etc. Une partie de sa production est consacrée à la musique de chambre avec des pièces pour flûte, ensemble de clarinettes, duo de violons, quatuor de violoncelles, trio pour hautbois, violoncelle et piano...

Depuis 2009, il collabore avec les concerts Cantabile, en proposant des compositions sous la forme de commentaires d'œuvres du répertoire. Dans cette perspective, il prépare avec la pianiste Emmanuelle Swiercz des compositions en commentaire d'œuvres de Liszt, l'ensemble donnant lieu au présent CD.

Alain Bonardi est Maître de Conférences à l'Université Paris 8, en délégation à l'IRCAM. Il développe une intense activité pédagogique sous la forme de résidences de compositeur : Stage Musical d'Été de Saint-Jean de Luz en 2007 et 2008, Master class à Vilnius en 2008, et résidence au Conservatoire de Bayonne en juin 2009.

Ses œuvres sont éditées aux Editions Armiane.

**Sites Internet des artistes :** <http://www.emmanuelle-swiercz.com> - <http://www.alainbonardi.net>



## Liszt as a Traveler

### Emmanuelle Swiercz

*What does Liszt mean to you?*

In my view, Liszt is first and foremost a pioneer, someone who opened an incredible number of doors. I thought I knew him. But when I picked up his biography again on the occasion of the bicentennial of his birth, I discovered how much he embodies mobility, in so many different ways:

Finger mobility, of course!

Intellectual and artistic mobility,

Emotional mobility,

Mobility in writing: in creativity and style,

And, finally, the traveler's mobility.

*How was the idea for your project "Liszt the Traveler" born?*

This CD is set under the sign of travel, wandering, romanticism, the union of music and literature.

All these themes are particularly well illustrated by *Der Wanderer*, one of a number of Schubert's songs that

Liszt transcribed—Liszt thought of Schubert as the most poetic of all composers.

Alain and I wished to honor Liszt by avoiding the stereotypes that plague him, like that of the concert phenomenon or of the Mephistophelean seducer. Few artists so thoroughly crisscrossed the roads of 19<sup>th</sup>-century Europe, and his cosmopolitan popularity made him a precursor of today's European citizen. Indeed, he set himself the goal of discovering all Europe's cultures, going from St. Petersburg to Lisbon, from London and Dublin to Rome and Istanbul: he reached all the capitals of Europe and many of its larger cities. European ahead of his time, he was the "transnational artist."

#### *Why the peculiar pairing of Liszt and contemporary music?*

Liszt was also a great traveler towards the future. He not only inspired Debussy, Rachmaninoff, and Ligeti in the 20<sup>th</sup>-century, but his forays into atonal music also make him a true precursor of the second Viennese school represented by Berg, Schoenberg and Webern. Our disc aims to build a bridge between the audacity of his works and the music of today, a channel between the 19<sup>th</sup>-and the 21<sup>st</sup>-centuries.

To build this musical channel, Alain Bonardi chose a few of Liszt's works, extrapolating on them to compose what he calls "commentaries."

#### *How is your disc organized?*

We collected works with folkloric inspiration, like the *Rhapsodie Espagnole*, the *Tarentella (Canzone Napolitana)*, and the *Five Hungarian Folksongs*. The *Vallée d'Obermann* evokes Switzerland, and the *Nuages Gris* (Grey Clouds), take us all the way to Russia—theme of *Abschied*.

Geography then gets woven into musical space-time: the *Five Folksongs* (composed in 1873) announce Bartok, and *Nuages Gris* and *Abschied* (written respectively in 1881 and 1885) with their evocative starkness, their prophetic atonality, are like Liszt's musical testament.

#### *How did Liszt's travels influence his music?*

Although he came to know more European cities than most of us ever will, he traveled not by supersonic jet,

but in a specially outfitted horse-drawn carriage. This gave him a privileged view of landscapes, cities, and country lanes, as well as plenty of time for meditation and inspiration.

In fact, he wrote about this quite well himself: "Having, in recent times, traveled through many new countries, many different sites, many places consecrated by history and poetry, I have felt that nature, in its many guises and its many landscapes does not appear before my eyes as vain images, but instead stirs up between us a relation that is vague but immediate, a connection that is indefinite but real, a communion that is certain yet cannot be explained. So I have tried to translate into music some of my strongest and most vivid perceptions..."

A typically romantic sentiment: Our access to the world is filtered through a very personal prism that is itself displayed without embarrassment.

As someone else would write a travel journal, Liszt conveys through his music an account of his visual and sensory rambles.

*Translated from french by Claudia Eisen Murphy*

#### *Sonnet 104 - Dante*

Warfare I cannot wage, yet know not peace

I fear, I hope, I burn, I freeze again

Mount to the skies, then bow to earth my face

Grasp the whole world, yet nothing can obtain

His prisoner Love frees not, nor will detain

In toils he holds me not, nor will release

He slays me not, nor yet will he unchain

Nor joy allows, nor lets my sorrow cease

Sightless I see my fair, though mute I mourn  
I scorn existence, and yet court its stay  
Detest myself, and for another burn

By grief I'm nurtured and, though tearful, gay  
Death I despise, and life alike I hate  
Such, lady, do you make my wayward state

*Oberman, a novel by Senancour*

Excerpts from Letters LXIII and IV compiled par Liszt

Translated from french by Jessie Peabody

What do I desire ? What am I ? What shall I ask of nature ?

The cause of things is unseen, the end of things is delusive ; forms change, life is wasted

I feel, I exist, merely to be consumed with ungovernable desires, satiated with the seductions of a fantastic world, and oppressed by its captivating illusions. . . .

Ineffable sensibility, charm and torment of our fruitless years, profound realization of a nature everywhere overwhelming and everywhere inscrutable, all-absorbing passion, deepened wisdom, rapturous self-abandonment, all that a human soul can experience of deep desire and world-weariness, I felt it all, I lived it all on that memorable night. I have taken a fatal step towards the age of decay ; I have consumed ten years of my life.

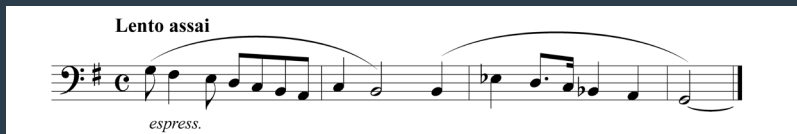


## *After Reading Liszt – Alain Bonardi*

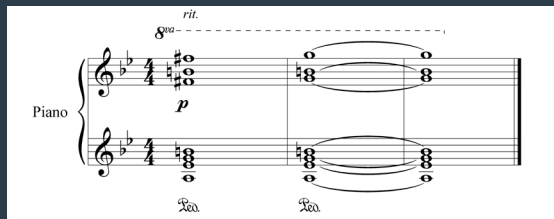
“The best commentary anyone can write on a symphony or an opera is to write another symphony, another opera.” We owe this invitation to interpret and rewrite beloved works, not to Franz Liszt—half of whose works are transcriptions—but to the Italian composer Luciano Berio.

This recording should be seen from this same perspective of *active reading*: a composer, Liszt more so than anyone, is first of all a *reader*. We are introducing three new pieces for piano, commentaries on works of Liszt, specially written for Emmanuelle Swiercz's disc. The three new pieces: *Toute forme change, toute durée s'épuise* (Every form undergoes change, every duration comes to an end), *Tombeau de nuages* (A grave of clouds), *Creusé vers l'étoile* (Dug towards the star) are collected in a volume called *After Reading Liszt* in honor of Liszt's famous piece *After Reading Dante*. The theme of this CD, *travel*, runs through the body of Liszt's works, as well as these new pieces, whether it is travel through geographic space across all of Europe, *travel* in time, from the ancient forms Liszt appropriated and modernized, to the composing his music still inspires today, or travel within the acoustics of the piano, an understanding of composition as movement through the space of the keyboard.

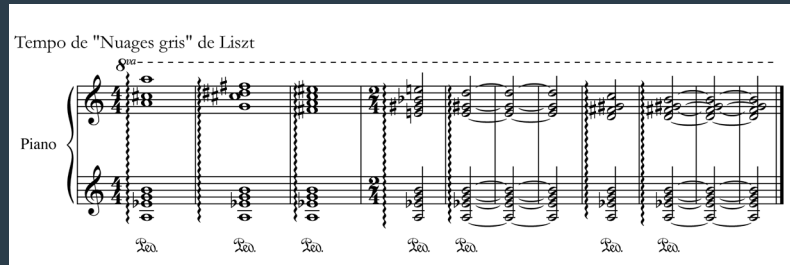
The piece *Toute forme change, toute durée s'épuise* gets its title and its inspiration — the moment when we fall from the full enjoyment of existence into a consciousness that entails renouncing the world—from Senancour's book *Oberman*. The musical content is indebted to Liszt's *Vallée d'Obermann* (from La Première Année de Pèlerinage, 1848-1855), and it is, in a very broad sense, a variation on it, weaving faithful borrowing with looser inspiration. For instance, *Toute forme change, toute durée s'épuise* transforms the left hand's small-interval descent into the low register (highly characteristic of Liszt) into a wide-stepped ascent into the high register.



become frustratingly brief. The final two chords scattered at the end of the piece inspired new ones until they became a world unto themselves, a wide field of harmonic development. The title, *Tombeau de nuages* (A Grave of Clouds) relies on the double meaning of the word *tombeau* (grave). In the mind of the 18th century, *tombeau* can mean a homage to a composer, as Ravel will remind us masterfully with his *Tombeau de Couperin*, but it also retains its traditional meaning, suggesting the aging Liszt, a few months before his death, the traveler-composer who is gradually giving up furiously traveling the world, to let the clouds glide over him.



Excerpt 5. End of Liszt's *Nuages gris*



Excerpt 6. Beginning of Alain Bonardi's *Tombeau de nuages* (Published by Armiane)

Listening to works of Liszt so as to pay them homage requires a special affinity with interpreters, past and present, whose playing of these pieces one holds in the highest esteem. My three readings owe much to the pianist Emmanuelle Swiercz, to whom they are dedicated: her interpretations of Liszt reject all flashy impressions and maintain a beautiful balance between the inward and the outward. *Translated from french by Claudia Eisen Murphy*



## Emmanuelle Swiercz, pianist

Emmanuelle Swiercz was selected by the French magazine "*Pianiste*" from among the ten "*Favourites*" ("*Coups de coeur*") of the *Guide du Piano*, she was also elected "*Revelation*" of the "*CD Discoveries*" by *Classica-Répertoire*. Indeed, her first disc, which was dedicated to Sergei Rachmaninov, and released by *Intrada* in 2007, obtained excellent critique and many rewards in the professional issues : *disc recommended* by the Japanese magazine *Record Geijutsu*, 4 stars of the *Monde de la Musique*, 9 de *Répertoire* of the *Classica-Répertoire*, etc.

“An absolutely magnificent recital Rachmaninov” (Classica-Répertoire). “A pianist who will get herself talked about « (Alain Duault, the famous radio and TV presenter).

Her second disc was dedicated to Robert Schumann’s Carnaval opus 9 and Bunte Blätter opus 99. “Emmanuelle Swiercz follows the tradition of Schumann’s greatest interpreters. In each piece she manifests charm and seduction, verve and delicacy. In brief, a perfect understanding”. (Philippe van den Bosch).

Emmanuelle started the piano at 9. Two years later she gave her first performance with an orchestra. At the age of 16 she was unanimously accepted by the jury of the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris into the classes of Michel Béroff, Denis Pascal and Marie-Françoise Bucquet. In 1999, after graduating with distinction, she took part in proficiency courses and simultaneously attended master-classes with György Sebők, György Kurtág, Dmitri Bashkirov, Leon Fleisher and Murray Perahia.

Emmanuelle was sponsored by the Foundation of the French Group Banques Populaires, by the Cziffra Foundation, by the Musical Forum of Normandy, and by the Musical Patronage of SocGen. She won the second prize at the Ricardo Viñes International Competition and the International Music Tournament in Rome, the third Prize at the Città di Camaiore International Competition; she was awarded “Prix Spécial” at the Maria-Canals International Competition. In addition, with the backing of the Musical Patronage of SocGen, Emmanuelle and four other pianists recorded all the piano sonatas by Alexander Scriabin.

Many festivals have shown their faith in her young talent: the International Festival at Roque-d’Anthéron, the Chopin Festival of Bagatelle, Musique à l’Empéri in Salon-de-Provence, Les Nouveaux Solistes (New Soloists) at the “Serres d’Auteuil”, Fêtes Romantiques at Nohant. . . She has been invited to perform in many concert halls in France (Salle Pleyel, Salle Gaveau, Cité de la Musique, Musée d’Orsay, Invalides and Sénat in Paris, Arsenal in Metz. . .); she also performed out of France, e.g. at the International Piano Forum in Berlin, the Rudolfinum in Prague, Théâtre des Salons in Geneva, the Athenaeum in Bucarest, the Amsterdam Concertgebouw and at the Fine Arts National Theatre in Rio de Janeiro.

In addition, Emmanuelle Swiercz has given solo performances with the orchestras of Kazan and Novosibirsk (Russia), Viareggio (Italy), Kharkov (Ukraine), the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris and the Orchestra of the Douai Nord-Pas de Calais Region. Her partners of chamber music include Moraguès Quintet, Talich Quartet, Henri Demarquette, Vladimir Bukac, Graf Mourja, Eric Le Sage, Suzanne Ramon and Psophos Quartet, among others... Through the International Holland Music Sessions she has taken part in several concerts and toured in Central and Eastern Europe (Czech Republic, Slovakia, Lithuania, Latvia and Romania). Emmanuelle Swiercz regularly broadcasts on French radio and television such as France Musique (*Dans la cour des grands* [In the Court of the Masters]), France 2 (*Musiques au coeur* [Music for the Heart]), Direct 8 (*Opus 8*) and Mezzo.



### Alain Bonardi, composer

Alain Bonardi is both a composer and a scholar. His compositions range from musical forms that make use of new technologies to works of chamber music. He studied musical composition with Michel Philippot, Emmanuel Nunes and Hacène Larbi, and was a prizewinner in the 1996 Oslo competition.

His special interest in the human voice, with its dramatic potential (in terms of power and plasticity), has led him to write the computer-assisted open-form opera *Alma Sola*. Its female Faust tries to exhaust human experience by projecting herself into virtual universes that each correspond to one of the character’s themes: love, power, pleasure, etc. He also composes chamber music, including among others works for flute, for clarinette ensembles, violin duets, cello quartets, oboe, cello and piano trios.

Since 2009, he has been collaborating with the *Concerts Cantabile*, writing compositions that are commentaries on great works of the repertoire. In this context, he is preparing with pianist Emmanuelle Swiercz a set of compositions, commentaries on works of Liszt, to be included with interpretations of Liszt’s own works in this CD.

Alain Bonardi is Senior Lecturer at the University of Paris 8, cross-appointed to the IRCAM (*Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique*). He has recently been actively developing his teaching activity as composer in residence in the following programs: Saint Jean de Luz Summer musical institute in 2007 and 2008, Master Class in Vilnius in 2008, and a residency at the Bayonne Conservatory in June 2009.

His works are published by the *Editions Armiane*.  
*Translated from french by Claudia Eisen Murphy*

**Websites of the artists :** <http://www.emmanuelle-swiercz.com> - <http://www.alainbonardi.net>



Nos remerciements très chaleureux à Isabelle et Stéphane Ricard pour leur soutien indéfectible, ainsi qu'à tous les autres donateurs, tout particulièrement les internautes de KissKissBankBank.

Avec le soutien des Concerts Cantabile. <http://www.concerts-cantabile.com>

Our special and wholehearted thanks to Isabelle and Stéphane Ricard for their unfailing support, as well as to the other donors, especially internet users on KissKissBankBank

With the support of Cantabile Concerts. <http://www.concerts-cantabile.com>

Produit par : Emmanuelle Gaume, Florent Gaume

Design & photographie : Caroline Gaume | [caroline.gaume@63com.com](mailto:caroline.gaume@63com.com)

[www.intrada.fr](http://www.intrada.fr)

